

JEUDI 16 AVRIL 1964

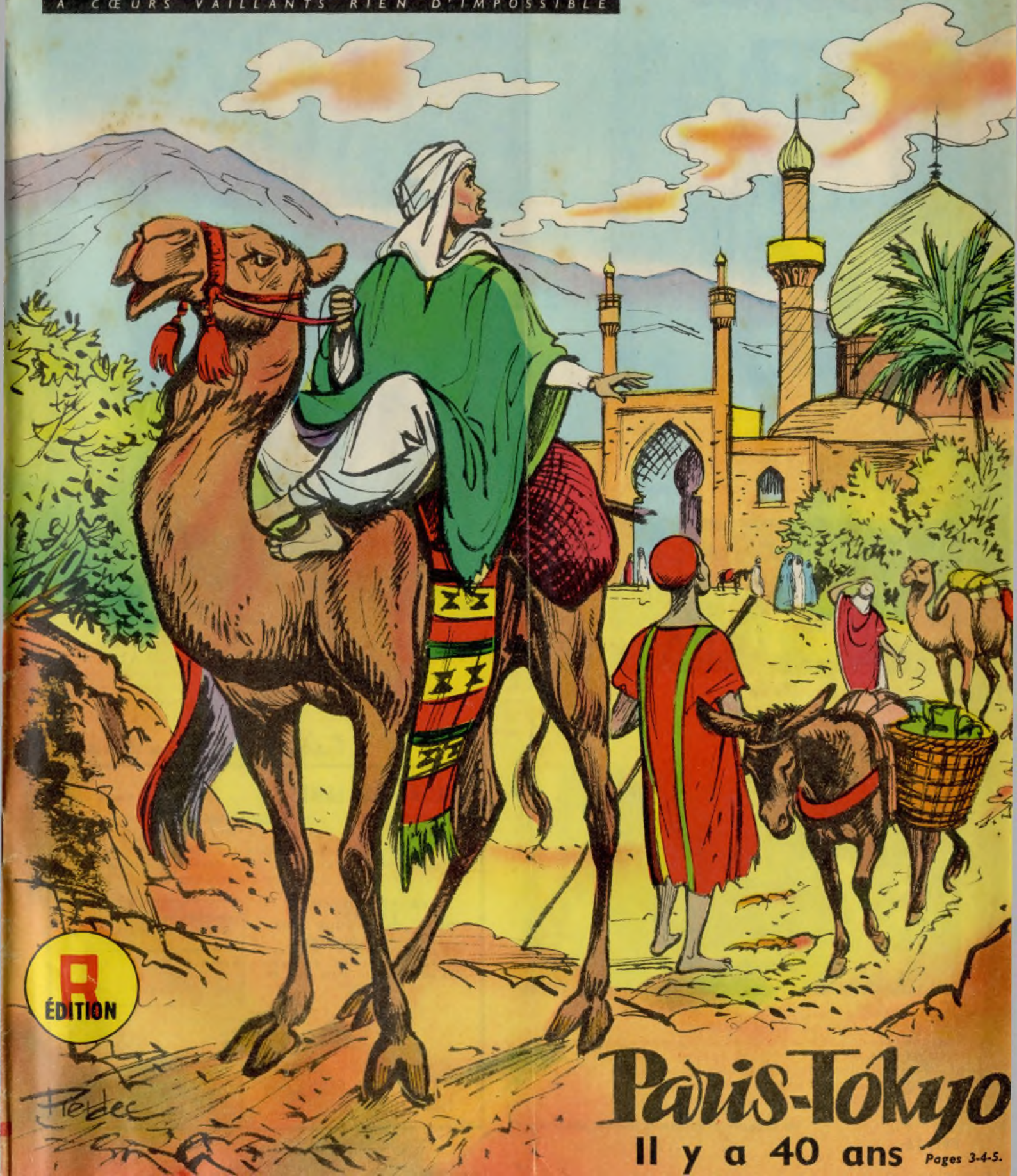
Fripounet

Marisette

N° 16

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Paris-Tokyo

Il y a 40 ans Pages 3-4-5.



OHÉ! LES BALADINS!



Les clubs de la Rivière-Drugeon (Doubs) nous disent : « On se rappelle encore notre fête de Baladins. « FRIPOUNET » nous a donné des tas de bonnes idées. Nous continuerons d'être de vrais Baladins.
» Nous envoyons un grand bonjour à tous les clubs de la France et du Monde... »



« Qui veut « FRIPOUNET »?... » Les Baladins de Plussulien et de Saint-Mayeux aiment beaucoup leur journal et le font connaître à tous leurs amis.



« Dans notre pays, nous avons formé trois clubs : deux de filles et un de garçons. Nous, les garçons, nous nous réunissons tous les quinze jours et nous sommes très heureux. Nous travaillons beaucoup : peintures, plâtres, découpages. Nous aimons particulièrement les découpages et les jeux. Mais aussi nous apprenons à ne pas nous bagarrer. A tous les lecteurs de « FRIPOUNET » nous envoyons un « joyeux bonjour ! »

Le Club de Frontenau (Saône-et-Loire).



Et voici les Baladins de Bain-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Garçons et filles se sont réunis par un bel après-midi, et tous ont décidé de se lancer dans la préparation du Festival des Baladins !



« Aujourd'hui jeudi, nous nous réunissons autour de notre marraine pour t'envoyer cette photo prise le jour des Baladins.

En effet, par une belle journée de décembre, nous nous sommes déguisés en « Peau-Rouge ». Nous avons défilé, armés de trompettes et de tambours, et invité les habitants du bourg à notre joyeuse fête... Grâce à « FRIPOUNET », nous avons passé une soirée très réussie. »

Le Club des Sylvains, La Ronde (Deux-Sèvres).

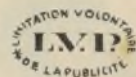
CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

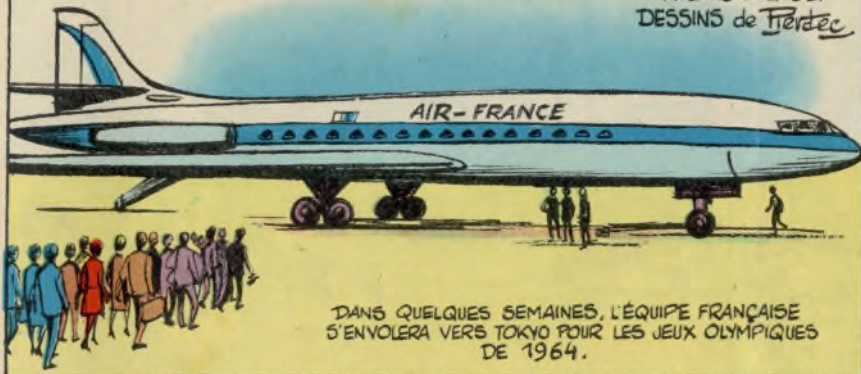
ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F



ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

PARIS-TOKYO

TEXTE de C. GODET
DESSINS de *Fierdec*



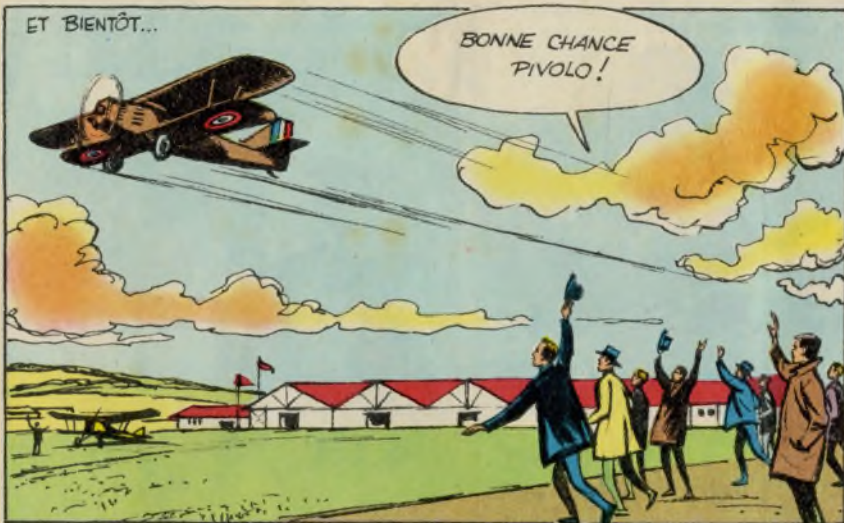
PEUT-ÊTRE EN COURS DE VOL L'UN D'EUX DEMANDERA-T-IL À L'HÔTESSE.



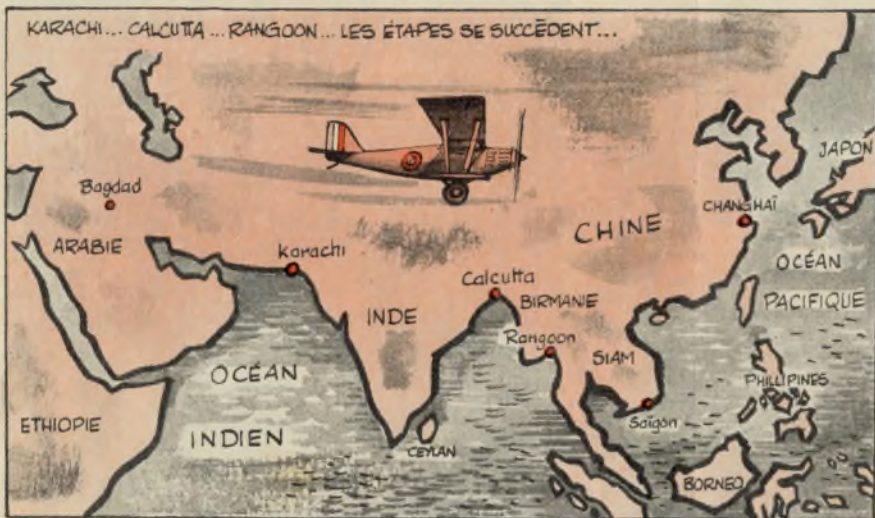
C'ÉTAIT, IL Y A QUARANTE ANS, EN JANVIER 1924...



VILLACOUBLAY - 1924. LE LIEUTENANT PELLETIER-DOISY ET SON MÉCANICIEN BÉGIN.



Suite pages suivantes.



À SON RETOUR, LYON FAIT À NOGUES ET À SON AVION "L'ÉMERAUDE" UNE RECEPTION ENTHOUSIASTE...



MAIS, ARRIVE UN TÉLÉGRAMME...

PARIS VOUS DONNE ORDRE DE RENTRER IMMÉDIATEMENT POUR QUE "L'ÉMERAUDE" SOIT PRÉSENTÉE DEMAIN AU MEETING DU BOURGET...



NE PARTEZ PAS. PAR CE BROUILLARD C'EST DE LA FOLIE.

IL LE FAUT C'EST UN ORDRE.



... ET LA GLORIEUSE CROISIÈRE SE TERMINE EN CATASTROPHE ...



... MAIS LA ROUTE EST OUVERTE ...



VOICI TOKYO.. NOUS ARRIVONS ...



NOUS SOMMES HEUREUX D'ACCUEILLIR NOS AMIS DE FRANCE...



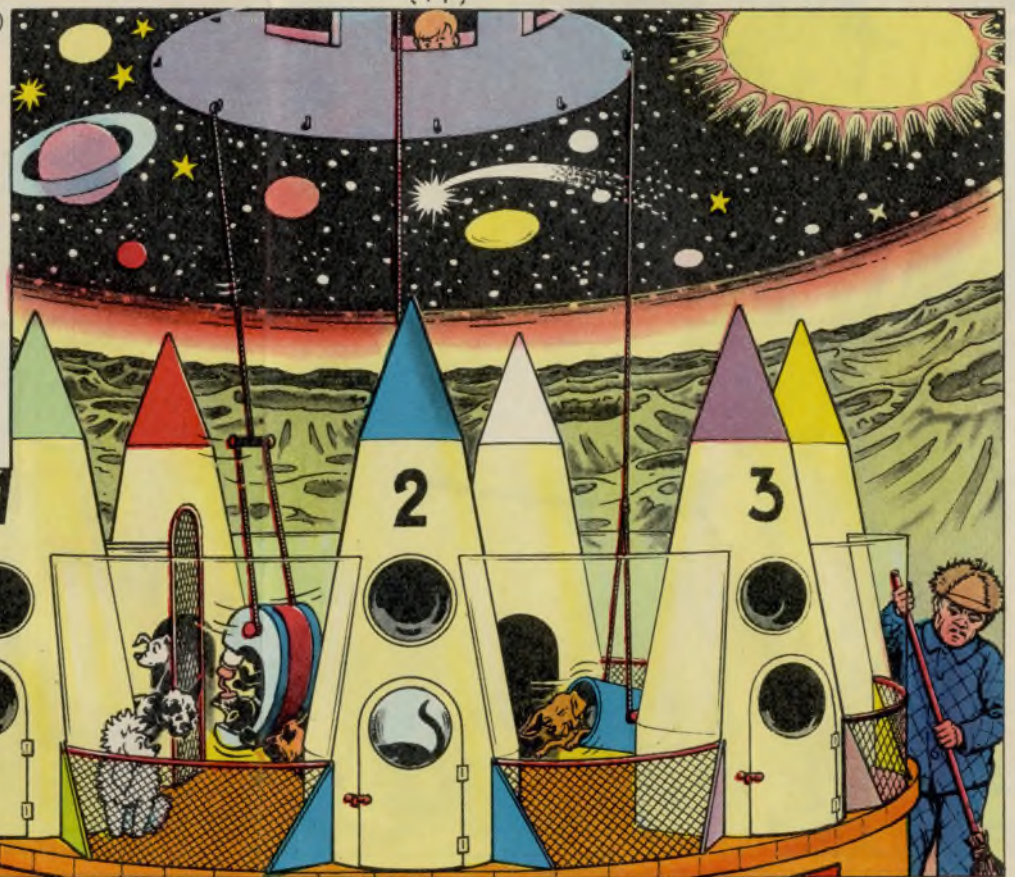
... ET SI LES ATHLÈTES DU MONDE ENTIER PEUVENT SE RENCONTRER SI AISEMENT, C'EST EN PARTIE GRÂCE AU COURAGE DES PIONNIERS QUI ONT OUVERT LA ROUTE ...





CIRCUS

RÉSUMÉ. — Fripounet et ses amis ont enfin découvert la base d'essai où Volcan est enfermé avec d'autres chiens.



POULOS



D'où viens-tu Gitan ?



LE petit matin effiloçait des écharpes de brume aux vergnes du bord de l'étang, quand leur roulotte est apparue au sommet de la côte. Mon grand frère m'avait prévenue : « Viens voir les bohémiens qui arrivent. » Je l'ai suivi aussitôt, car il n'y a pas pour moi de spectacle plus attrayant, plus mystérieux que l'arrivée des bohémiens dans notre village.

La plupart du temps, ils campent près du lavoir ; il y a là une fontaine qui donne de la belle eau claire et des prairies bordant l'étang où ils peuvent détacher leurs chevaux.

Avec mon frère, nous nous sommes d'abord arrêtés au bord du lavoir, puis nous avons jeté un fil avec un chiffon rouge pour attraper les grenouilles. Mais la pêche n'était qu'un prétexte. Ce qui nous intéressait, c'étaient les nomades, les bohémiens, les gitans. On n'a jamais su, chez nous, comment les appeler.

Au bout d'une heure, nous n'avions pas pris beaucoup de grenouilles, trop occupés à

regarder la vie du camp qui s'organisait. Les femmes étaient sorties de la roulotte avec de grands paniers aux bras et elles étaient montées vers le bourg par la petite route du lavoir. Leur panier était lourd, sans doute, car elles étaient déhanchées en marchant. Elles avaient une allure souple et lente et regardaient droit devant elles, sans parler. Je savais ce qu'elles feraient dans le bourg ; elles iraient de maison en maison proposer leurs marchandises : boutons de nacre et fusettes de coton ou bien de jolis peignes d'écaïlle ou bien encore d'autres objets. Elles iraient peut-être chez nous.

Pendant ce temps, les hommes s'occupaient des chevaux ; et nous, nous pêchions des grenouilles.

Un petit « flocc » est venu troubler la surface de l'étang, juste à côté de moi. Puis plus rien. Quelques secondes s'écoulèrent ; puis un second « flocc », plus fort celui-là, m'éclaboussa.

En levant les yeux, j'aperçus deux enfants, un garçon et une fille, penchés au-dessus du parapet du pont qui enjambe le lavoir : devant mon air surpris, ils ont éclaté de rire. J'étais furieuse et j'avais envie de leur crier tout ce que je savais : « Allez-vous-en... »

Mais ils nous regardaient toujours en riant, sans méchanceté ; peut-être voulaient-ils jouer avec nous.

Mon grand frère les invita à descendre.

Il s'appelait Carlo et sa petite sœur, Gina. Ils venaient du Nord, des environs de Lille, et ils s'en allaient vers Limoges. Nous sommes devenus des amis et j'attends avec impatience leur retour. Car ils remonteront certainement un jour de Limoges vers Paris. Ils ne s'attardent jamais plus de deux jours en chemin.

A. V.



JE BATIS LE NOUVEAU PARIS*

*Je bâtis en pierre, en béton, en verre
les grandes maisons] de demain |
où la lumière et le ciel entreront comme chez eux
où les enfants riront heureux
dans le soleil.*

*C'est bon de travailler sous le grand ciel
entre gars du métier, entre copains,
d'escalader les grandes carcasses des gratte-ciel,
de respirer très fort, très libre, très haut,
par-dessus les fumées et les ragots,
par-dessus ces tout-petits hommes
qui courent à leur bureau.*

JEAN-PIERRE - Gars du bâtiment



Dumper

Bétonnière

* Découpe cette belle image. Elle sera une magnifique décoration pour le mur de ta chambre.

Machine à polir le béton.



Gratuit! un cadeau
de jean-pierre!

Découpe et envoie-moi vite ce bon. Tu recevras un grand panorama dépliant et en couleurs de mon chantier. Tu y verras en pleine action : grues, camions-bennes, dumpers, scrapers, bulldozers, pelles mécaniques, la gigantesque centrale à béton ! Un exceptionnel reportage en couleurs.



Métiers du bâtiment
Métiers d'hommes
Métiers d'avenir

BON A DÉCOUPER
et à renvoyer à JEAN-PIERRE,
Boîte Postale 10-08 PARIS 8*

Indique ci-dessous en majuscules :
ton NOM
ton PRÉNOM
ton ADRESSE (Rue) N°
Ville Dépt ou Arrt

FM 1

UNIPRO

métiers du bâtiment • métiers d'avenir

Il ne se passe rien... Les jours se suivent et se ressemblent tous :

Philippe se lève tous les matins à la même heure pour aller à l'école... Jeannette retrouve toujours Annie, Marie-Jo et Annick au même arrêt d'autobus...

A midi, toujours le même chemin pour rentrer à la maison, avec les mêmes amies et, aux récréations, il ne se passe rien d'extraordinaire!

Les sept jours de la semaine se ressemblent comme des frères et le jeudi ressemble à tous les autres jeudis! Elle est bien monotone, cette « Semaine-comme-les-autres! »...

Et pourtant, sans cette semaine-là il manquerait quelque chose au bout du compte.

Une Semaine

Lun	13	104 282	s ^r Ida
Mar	14	105 281	s Tiburce
Mer	15	106 280	s Pateme
Jeu	16	107 259	s ^r Odette
Sam	18	109 257	s Parfait
Dim	19	110 256	s Expédit

Lun	11	122 284	s Ph. et J.
Mar	12	123 283	s Achille
Mer	13	124 282	s Servais
Jeu	14	125 281	s Benilane
Ven	15	126 280	s Denis
Sam	16	127 279	s Honoré
Dim	17	128 278	s Pascal

Lun	16	132 284	s Léo
Mar	17	133 283	s Jules
Mer	18	134 282	s Ida
Jeu	19	135 281	s Tiburce
Ven	20	136 280	s Pateme
Sam	21	137 279	s Odette
Dim	22	138 278	s Anicet

Lun	17	142 284	s Ph. et J.
Mar	18	143 283	s Achille
Mer	19	144 282	s Servais
Jeu	20	145 281	s Benilane
Ven	21	146 280	s Denis
Sam	22	147 279	s Honoré
Dim	23	148 278	s Pascal

Lun	21	152 284	s Léo
Mar	22	153 283	s Jules
Mer	23	154 282	s Ida
Jeu	24	155 281	s Tiburce
Ven	25	156 280	s Pateme
Sam	26	157 279	s Odette
Dim	27	158 278	s Anicet

Lun	22	162 284	s Ph. et J.
Mar	23	163 283	s Achille
Mer	24	164 282	s Servais
Jeu	25	165 281	s Benilane
Ven	26	166 280	s Denis
Sam	27	167 279	s Honoré
Dim	28	168 278	s Pascal

Lun	23	172 284	s Léo
Mar	24	173 283	s Jules
Mer	25	174 282	s Ida
Jeu	26	175 281	s Tiburce
Ven	27	176 280	s Pateme
Sam	28	177 279	s Odette
Dim	29	178 278	s Anicet

Lun	24	182 284	s Ph. et J.
Mar	25	183 283	s Achille
Mer	26	184 282	s Servais
Jeu	27	185 281	s Benilane
Ven	28	186 280	s Denis
Sam	29	187 279	s Honoré
Dim	30	188 278	s Pascal

Lun	25	192 284	s Léo
Mar	26	193 283	s Jules
Mer	27	194 282	s Ida
Jeu	28	195 281	s Tiburce
Ven	29	196 280	s Pateme
Sam	30	197 279	s Odette
Dim	31	198 278	s Anicet

Lun	26	202 284	s Ph. et J.
Mar	27	203 283	s Achille
Mer	28	204 282	s Servais
Jeu	29	205 281	s Benilane
Ven	30	206 280	s Denis
Sam	31	207 279	s Honoré
Dim	1	208 278	s Pascal

Lun	27	212 284	s Léo
Mar	28	213 283	s Jules
Mer	29	214 282	s Ida
Jeu	30	215 281	s Tiburce
Ven	31	216 280	s Pateme
Sam	1	217 279	s Odette
Dim	2	218 278	s Anicet

Lun	28	222 284	s Ph. et J.
Mar	29	223 283	s Achille
Mer	30	224 282	s Servais
Jeu	31	225 281	s Benilane
Ven	1	226 280	s Denis
Sam	2	227 279	s Honoré
Dim	3	228 278	s Pascal

Lun	29	232 284	s Léo
Mar	30	233 283	s Jules
Mer	31	234 282	s Ida
Jeu	1	235 281	s Tiburce
Ven	2	236 280	s Pateme
Sam	3	237 279	s Odette
Dim	4	238 278	s Anicet

comme les autres

C'est un peu comme pour les sportifs : l'ambiance extraordinaire du stade, ça n'arrive que quelquefois dans une année... le reste du temps, c'est monotone! - mais c'est aussi le temps de l'entraînement et, sans cela, pas de médailles ni de coupe, pas de joie au soir de la compétition.

Ce qui compte c'est de mettre tout son cœur à ce qu'on fait!

Pour Philippe, Jeannette et leurs amis aussi, chaque jour peut être différent des autres, chaque semaine peut être remplie de joie nouvelle...

parce que, chaque fois, ils ont à répondre à Dieu qui les appelle à aimer. C'était déjà le secret de saint Paul :

« Quoi que vous fassiez, faites-le au nom du Seigneur Jésus. »

Et ça, c'est extraordinaire... car de cette manière il n'y a plus jamais de « Semaine-comme-les-autres ».

LE PÈRE.



MOKY, POUPY

RÉSUMÉ. — Renard-Rouge a décidé de récolter les

AUSSITÔT UNE DANSE SAUVAGE EST EXÉCUTÉE AUTOUR DE LA JEUNE CAPTIVE.



TAM! TAM!
TOM! TOM!
TAM!
TOM!
TAM!
TOM!
TAM!
TOM!

DE GROSSES LARMES COULENT SUR SES JOUES... A MOINS D'UN MIRACLE, JAMAIS PLUS ELLE NE POURRA SE PROMENER DANS LA PRAIRIE AUTOUR DE SON PETIT PONEY... NON... JAMAIS PLUS...



LA DANSE RITUELLE TERMINÉE, RENARD-ROUGE SAISIT SON COUTEAU.



UN MOMENT, RENARD-ROUGE... AVANT DE SCALPER LA PETITE SQUAW, NOUS AVONS UNE AUTRE COUTUME À RESPECTER...



LANCER NOS ARMES DANS L'ARBRE, JUSTE AU DESSUS DE LA TÊTE DE LA PRISONNIÈRE... POUR VOIR JUSQU'OU VA SON COURAGE ET LA FAIRE CRIER D'EFFROI...



C'EST VRAI, RENARD-ROUGE OUBLIAIT... RENARD-ROUGE NE SAVAIT PAS QUE MOKY CONNAISSAIT TOUS CES USAGES... MOKY DEVIENDRA SÛREMENT UN GRAND GUERRIER... PRESQUE AUSSI GRAND QUE RENARD-ROUGE.



SCALP-D'OR VOIT BIENTÔT AVEC TERREUR, RENARD-ROUGE LEVER SON REDOUTABLE TOMAHAWK...



L'ARME ARRIVE EN SIFFLANT ET SE FICHE SOLIDEMENT DANS LE BOIS, A QUELQUES CENTIMÈTRES DE LA TÊTE DE LA FILLETTE...



LE COUTEAU DE RENARD-ROUGE SUIT LE MÊME CHEMIN...



BRAVO, RENARD-ROUGE! TUES TRÈS HABILE!... À MOI, MAINTENANT...

MAIS, MOKY N'A PAS D'ARMES...



HÉ BIEN PRÊTE-MOI LES TIENNES POUR UN INSTANT... TU VERRAS JE SUIS PRESQUE AUSSI HABILE QUE TOI...



DEUX MINUTES, NON, TROIS MINUTES PLUS TARD, MOKY LANCE À SON TOUR LE TOMAHAWK DE RENARD-ROUGE...



F.H. METR. n. 13.

POUPY et NESTOR

scalps « des Visages Pâles. Sa première captive est une petite fille.



MANQUÉ !... AH! AH! AH! AH!...



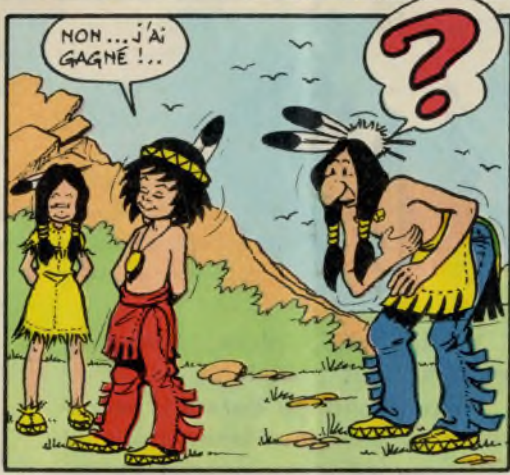
D'ACCORD... D'ACCORD... J'AI MANQUÉ MON BUT AVEC LE TOMAHAWK... MAIS ÇA VA MIEUX ALLER AVEC LE COUTEAU, REGARDE BIEN...



LE COUTEAU SUIT LES TRACES DU TOMAHAWK ET VA SE PERDRE DANS LES FOURRÉS ÉPINEUX DERRIÈRE LA FILLETTE...



AH! AH! AH! AH! AH!... ENCORE MANQUÉ!! MOKY N'EST VRAIMENT PAS DOUÉ! AH! AH! AH! AH!... MOKY A PERDU...



NON... J'AI GAGNÉ!...



OUI... J'AI GAGNÉ, RENARD-ROUGE... MAINTENANT TU ES DÉSARME... ET TU VAS LIBÉRER IMMÉDIATEMENT SCALP-D'OR... J'AI DIT!



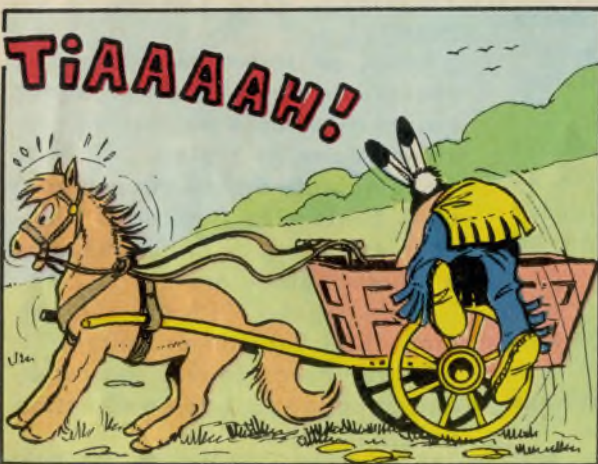
PETIT-COYOTE-À-LANGUE-DE-VIPÈRE... RENARD-ROUGE VA... À TOI, NESTOR!!



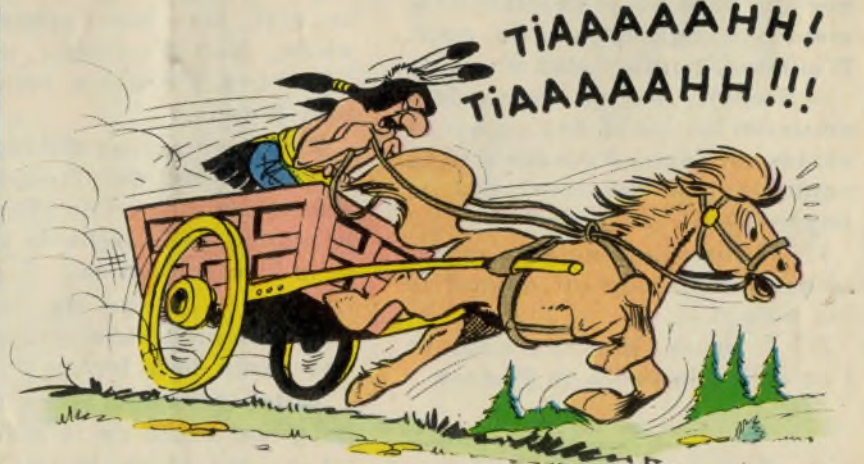
NESTOR, QUI ATTENDAIT CET ORDRE DEPUIS BIEN LONGTEMPS, BONDIT VERS RENARD-ROUGE.



GRRRAOOO...



TIAAAAHH!



TIAAAAHH!
TIAAAAHH!!!

FH - METP. 214.

- À SUIVRE -



EN se rendant à l'école, chaque matin, Hans et Mina passaient devant le nid.

Viendront ? Viendront pas ?

Qui ? Mais les cigognes bien sûr, celles qui chaque année revenaient vers le village, pour la plus grande joie de ses habitants, les enfants surtout.

14, 15, 16 mars. Les jours passaient et les cigognes n'étaient toujours pas arrivées. C'était inquiétant.

Déjà, on annonçait l'arrivée de celles des villages voisins. Mais dans celui d'Hans et de Mina, rien.

En fait de cigognes, les deux enfants ne voyaient que celles que leur papa peignait inlassablement sur des objets de bois. D'ailleurs, il grommelait souvent :

— Bientôt, on se demandera pourquoi on peint des cigognes sur les souvenirs d'Alsace si elles continuent à désertier ainsi le pays.

17, 18 mars, les enfants repassaient inlassablement devant le nid vide.

27, 28 mars, toujours rien. Et l'on était à la veille de Pâques...

* * *

... Cette nuit-là, un violent orage s'abattit sur la région.

Vent, grêle, pluie, tonnerre, éclairs, tout y était.

Le petit village dormait, recroquevillé sur lui-même. Hans et Mina, qui ne dormaient pas, regardaient, serrés l'un contre l'autre, derrière les carreaux de la petite maison, la nuit trouée d'éclairs.

De temps en temps, des bruits plus proches se mêlaient à celui du tonnerre :

« P z i m... p l o u m... p o u f... quelques tuiles, voire même une cheminée dégringolaient... »

Enfin, l'orage se calma et les enfants s'endormirent.

Le lendemain matin, ils enfilèrent leurs beaux habits et partirent vers le village.

Quel beau matin de Pâques ! Le ciel, lavé par l'orage de la veille, était d'un bleu merveilleux. Les villageois semblaient tout joyeux.

Mais quel curieux attroupement devant l'Hôtel des Trois-Épis, la plus haute maison du village, sur le pignon de laquelle se trouvait le nid des cigognes.

Là-haut, l'orage de la veille avait démolé le nid et endommagé une partie de la toiture.

— Regardez, cria Hans. En haut du grand sapin de la place.

Les gens suivirent son regard. Non, ils ne rêvaient pas. Au

faîte du sapin, deux cigognes s'étaient posées.

— Elles sont arrivées et elles n'ont plus de nid, murmura Mina.

— Mais alors, puisque leur nid est démoli, elles vont s'en aller ailleurs.

— Et notre village n'aura plus de cigognes.

— Il faut faire quelque chose.

* * *

Le garde champêtre battit le rappel dans les rues. Ce fut un branle-bas de combat général.

On appela le capitaine des pompiers en lui demandant d'amener la grande échelle. Mais, comme il n'y avait pas eu d'incendie dans le village depuis 1927, le matériel était quelque peu rouillé. Il fallut les efforts de la gendarmerie et du conseil municipal réunis pour arriver à déployer l'échelle.

Le chef des pompiers y monta.

Comme il s'agitait beaucoup sur le toit, d'en bas la très myope M^{lle} Auchmayer s'écria :

— Tiens, on a changé la girouette !

Enfin, on réussit à trouver un spécialiste des nids de cigognes qui en avait déjà reconstruit plusieurs dans la région.

Les enfants du village partirent dans toutes les directions chercher les matériaux indispensables à la réfection du nid.

Branchages, chiffons, ciment, etc... tout fut mis en œuvre.

De temps en temps, on regardait avec inquiétude en direction du grand sapin :

— Elles sont encore là, murmurait une voix timide.

Enfin, l'homme redescendit, le nid était prêt.

M. le maire monta en personne vérifier le travail. L'opération fut délicate, car il pesait bien cent trente kilos. Le brigadier l'accompagna dans cette ascension périlleuse.

Le maire s'attarda un long moment, regardant vers les cigognes comme pour les appeler : « C'est curieux, pensait-il tout haut, elles ne paraissent pas décidées à venir. »

Le brigadier l'interrompit :

— Monsieur le maire, je me permets respectueusement de vous faire remarquer que tant que vous serez perché, elles risquent d'avoir quelque inquiétude et de ne pas oser approcher.

— Très juste, je descends.

Les deux hommes descendirent avec mille précautions et le maire ordonna aux villageois de se retirer sans bruit, afin de rassurer les oiseaux.

C'est à ce moment que la fanfare arriva.

— Allons, bon, vous voilà juste

au moment où l'on a besoin de silence.

— Mais, monsieur le maire, c'est vous qui nous avez demandé de défiler aujourd'hui.

— Je sais. Eh bien, venez, on va défiler ailleurs.

Le calme se fit enfin autour de l'Hôtel des Trois-Épis.

Seuls, Hans et Mina étaient restés tapis dans un coin, anxieux.

★ ★ ★

— Crois-tu qu'elles vont venir? chuchota Mina.

— Je n'en sais rien, attendons.

— L'échelle est restée en place, si nous leur portions quelque chose à manger?

— Peut-être les œufs en chocolat trouvés ce matin dans le jardin?

— Penses-tu! Les cigognes ne mangent pas de chocolat.

— Attends, il y a un paquet de grains de maïs à la maison, je vais le chercher.

Hans revint très vite.

— Fais très attention, murmura sa sœur tandis qu'il montait sur la grande échelle.

Hans vida son paquet de maïs dans le nid, descendit, et ils reprirent leur faction.

Les cigognes étaient toujours sur le sapin.

Enfin l'une d'elles prit son élan et tournoya autour de la maison, puis revint jusqu'au sapin sans s'être posée sur le nid.

Déception!

Mais, un moment après, la cigogne refit le tour de la maison et, cette fois, se posa au bord du nid.

Les minutes étaient interminables.

Enfin, elle s'envola vers le sapin comme pour chercher sa compagne et toutes deux revinrent, cette fois définitivement, vers le nid.

Les deux enfants, radieux, rentrèrent à la maison.

Maintenant, papa chante continuellement en peignant ses oiseaux sur les objets de bois, car il y a toujours des cigognes au village d'Hans et de Mina.

Claire GODET.



VIVE LA PHOTOGRAPHIE

Pour réussir de belles photographies, il ne suffit pas d'appuyer machinalement sur un déclic. Savoir saisir le bon angle de prise de vue et faire une mise au point est aussi nécessaire. Que pensez-vous de ce vol d'oiseaux ?

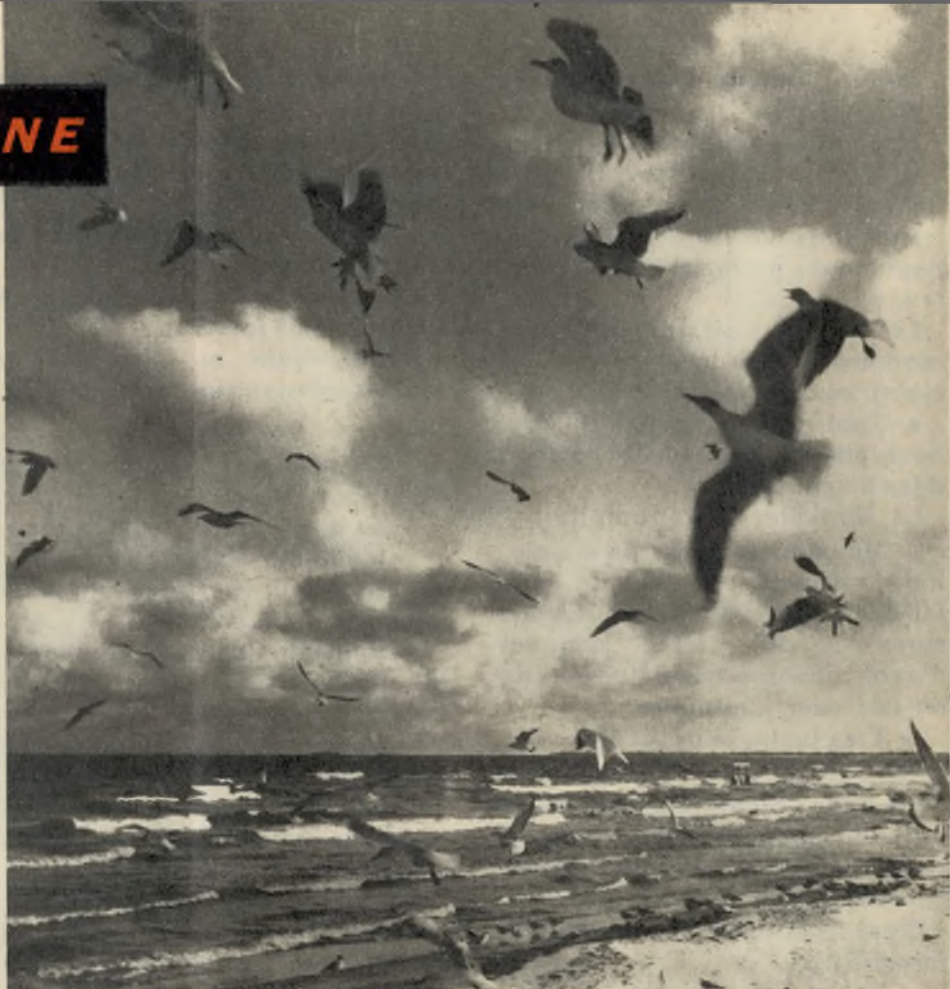


Photo A.F.P.



Photo A.G.I.P.

◀ Jouer sur le blanc et le noir, obéir à la loi des contrastes, tel est le secret pour donner beaucoup de poésie au sujet le plus banal. C'est ce qu'a fait l'auteur de ce tableau, *Poulain blanc et Jument noire* : Peter Thomann.

Dans la catégorie « Sports », cette photographie d'un cavalier, prise au moment où celui-ci s'apprête à enlever son cheval pour sauter un obstacle, a obtenu le premier prix du concours à La Haye.



Photo A.G.I.P.

Boîte magique et bien un peu inquiétante, se dit ce charmant petit écureuil. Voyons ceci d'un peu plus près. Cette pittoresque scène a été prise sur le vif dans un parc à Helsinki.

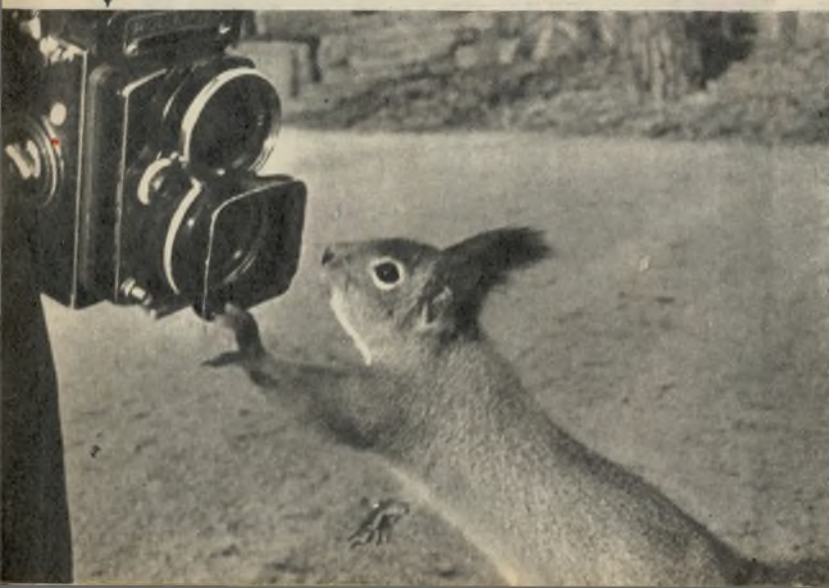


Photo A.F.P.

**JEU
INTERNATIONAL
DES
ENFANTS**

*une escroquerie
qui n'a
que trop duré !*

Malgré les nombreux avertissements que nous avons déjà publiés, nous continuons à recevoir des cartes-postales adressées à « Grand jeu Fripounet - Jeu international des enfants ».

Les participants sont invités à envoyer une carte-postale portant quatre adresses de camarades, de façon à recevoir par la suite une belle collection de cartes-postales très variées.

Nous disons « Halte ». Fripounet, qui a d'autres idées pour vous amuser et vous distraire, n'a jamais lancé de jeu semblable. Ne répondez donc jamais à ce genre d'invitation. Vous y perdrez votre temps et votre argent !

**AU ROYAUME DES ÉCHECS
LES
AVEUGLES
SONT
ROIS**



Photo A.D.P.

Un récent tournoi international d'échecs a réuni récemment à Hastings, en Angleterre, les plus grands champions de ce jeu très cérébral. Un des concurrents les plus remarquables fut M. Dragosavl Barotio, concurrent aveugle de Yougoslavie.



Photo A.F.P.

**TIMBRES
SUISSES**

Deux timbres consacrés aux grandes réalisations de l'époque actuelle : le percement du tunnel du Grand-Saint-Bernard et la protection des eaux. Deux autres commémorent le passé : le centenaire de l'Association des sous-officiers et le 150^e anniversaire de l'arrivée des Suisses à Genève.

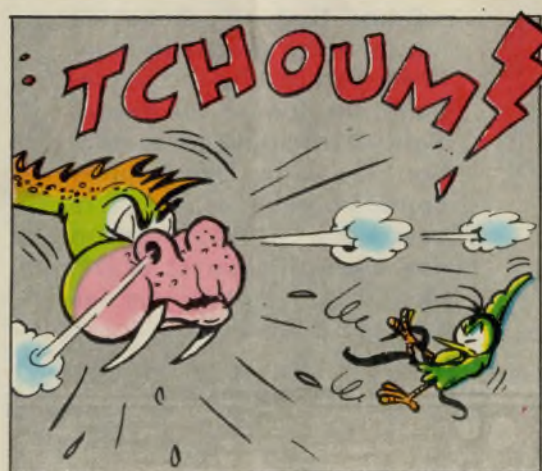
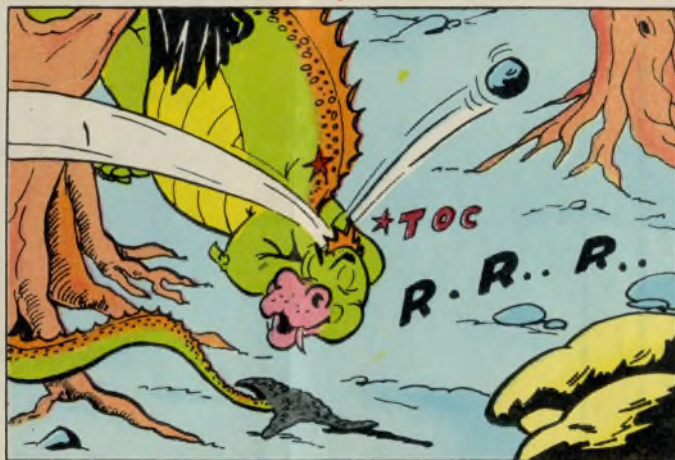


LA PLUS BELE TOISON D'OR

LES AVENTURES DE KHALOU LE PETIT PHÉNICIEN

TEXTE DE CLAYDE-HENRI
Dessin de MANESSA

RÉSUMÉ. — Khalou est venu en Colcide pour s'emparer de la Toison d'Or.



les 10 COMMANDEMENTS du parfait SPORTIF

HONNEUR
AUX
VAINCUS



Tous les matins te lèveras
En vitesse et joyeusement.

Ta gymnastique tu feras
Pour un bon assouplissement.

A la récréation tu joueras
Sans t'ennuyer un seul instant.

Sur le stade te démèneras
Mais quand même harmonieuse-
[ment.

Au volley-ball tu veilleras
A ne pas jouer personnellement.

Tous tes efforts tu feras
Pour en sortir victorieusement.

Mais les défaites tu sauras
Accepter sportivement.

Tes qualités développeras
Par un sérieux entraînement.

Et bien sûr corrigeras
Tes défauts courageusement.

Parfait sportif tu resteras
En toutes circonstances également.



MIC
DELINX

Chaque baladin saura garder pour lui et pour elle les « 10 commandements du parfait sportif ». Car ils lui seront nécessaires pour la préparation du « Rallye Olympique ». C'est encore un mot mystérieux, mais tu en trouveras l'explication dans les numéros suivants.

BUTS : PILE ET FACE

Ce jeu est extrait du livre
« JEUX DE COURS »
Collection « Animateurs ». (Fleurus).

Les joueurs se répartissent en deux équipes : les bleus et les rouges. Pour se distinguer, les « bleus » peuvent mettre un foulard au bras.

Rouges et bleus se placent, mélangés, sur la ligne de départ, tracée au milieu du terrain. Ils doivent avoir un

pied sur la ligne et peuvent regarder du côté qui leur plaît. A une extrémité du terrain est planté un bâton avec la lettre P : c'est le but « Pile » ; à l'autre extrémité, un bâton muni de la lettre F est le but « Face ». Si le terrain est bordé d'un mur ou d'une clôture, on

peut installer une pancarte portant le mot Pile et le mot Face.

L'important est que les deux buts soient à égale distance de la ligne médiane de départ.

Le meneur de jeu crie « Pile » ou bien « Face ». Les joueurs se précipitent vers le but désigné. Les deux premiers arrivés donnent 5 points à leur équipe. Si les deux premiers sont deux bleus, les bleus marquent 10 points ; si ce sont un bleu et un rouge, chaque équipe marque 5 points.

La victoire appartient à l'équipe qui a totalisé 50 points la première.

Pour tromper les joueurs, le meneur peut dire plusieurs fois « Pile » et brusquement changer pour une série de « Face ».

Il peut aussi raconter une histoire où les mots « pile » et « face » sont nommés. Exemple :

« Ce soir-là, il faisait très noir. Heureusement j'avais ma... lampe électrique. Heureusement donc, j'avais ma « pile » ; j'allume et me trouve « face » à un cheval... Le cheval s'arrêta « pile » devant moi... etc.



oscar pub



top 2 couleurs
2 bi/es
2 frs

*il écrit rouge
il écrit bleu*

twin top

BAIGNOL & FARJON

MAKUA KAMIANO

L'APÔTRE DES LÉPREUX

RÉSUMÉ. — Monseigneur Maigret, évêque des Canaques, a rassemblé quelques-uns de ses missionnaires pour leur parler de la grande misère des lépreux, relégués dans l'îlot de Molokai.

S'enfermer à Molokai, c'était la perspective d'un apostolat rebutant, l'isolement d'avec le reste du monde, le risque quasi inévitable d'être atteint à son tour de la lèpre. Cela, chaque missionnaire le savait et l'imaginait fort bien. Pourtant personne ne songea à se récuser quand le Père Aubert, au nom de tous, avait dit à l'évêque : « Monseigneur, désignez l'un de nous. Il partira — s'il le faut. » Tous approuvèrent ; sauf un, le Père Damien, qui restait étrangement silencieux. Les autres Pères furent surpris, sans le laisser paraître cependant.

« Makua Kamiano » était connu pour sa fougue, son intrépidité, sa charité aussi. Cette hésitation ne lui ressemblait guère. Mais après tout, il était jeune et, dans son district, avait échafaudé un immense travail ; il était bien compréhensible de ne pas vouloir abandonner tout cela.

Un grand silence s'établit autour de la table. Chacun pensait à Molokai et aux lépreux ; quelle allait être la décision de l'évêque ?

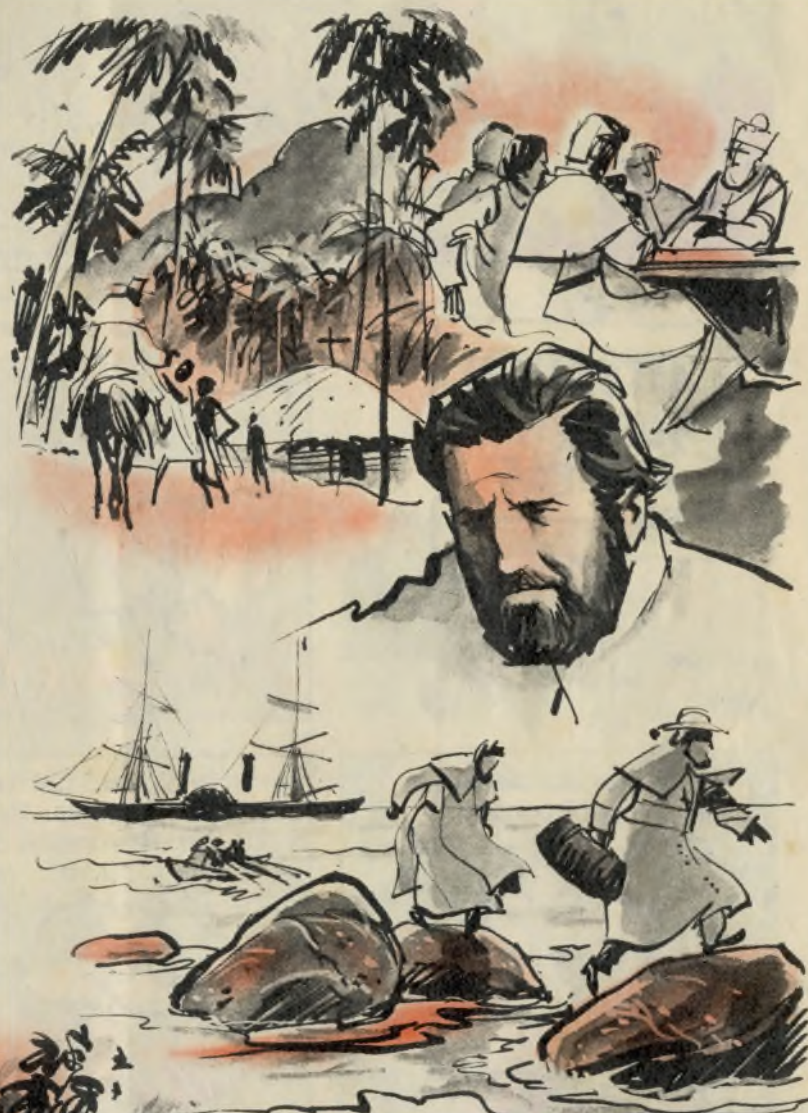
Adossé au grand mât du Kilauea, le Père Damien se rappelait comment il avait rompu le silence. Au son de sa voix, toutes les têtes barbues des missionnaires, penchées en signe de profonde réflexion, s'étaient redressées.

« Monseigneur, de tous les districts d'Hawaï, c'est le mien qui renferme le plus de lépreux. Beaucoup de mes anciens paroissiens sont maintenant enfermés à Molokai. C'est pourquoi je vous demande de m'y envoyer aussi. Et je vous le demande instamment. »

L'évêque laissa quelques instants cette prière sans réponse, comme s'il avait voulu laisser au Père Damien le temps d'en saisir toute l'énormité. Enfin, il parla.

« Je n'aurais jamais voulu imposer un tel ministère à aucun d'entre vous. Pourtant, vous vous offrez, Père Damien ; j'accepte votre offre avec joie. Demain, nous nous embarquerons tous deux pour Molokai. Et puis je vous y laisserai... »

C'était tout. Simple, définitif, sans commentaire, comme pour toutes les grandes décisions. Et maintenant on arrivait en vue de Molokai.



Depuis quelques heures, la mer était mauvaise. Une fois encore, le « Pacifique » méritait mal son nom. Le commissaire du bord déconseillait à l'évêque et à son missionnaire de débarquer ; mais Mgr Maigret tenait absolument à aller bénir ses chers lépreux. Sur la grève, d'ailleurs, on pouvait distinguer une trentaine de Canaques et autant de chevaux.

Le premier canot mis à la mer fut retourné par une lame. Une seconde tentative fut plus heureuse ; les marins « souquèrent » dur pour se rapprocher au plus vite de la côte. A l'abri de quelques rochers, qui brisaient la houle, les deux missionnaires purent débarquer, non sans tremper abondamment leur soutane. Enfin, de rocher en rocher, on fut sur le sable. Sur le rivage, les trente lépreux, aux visages boursoufflés, aux cicatrices hideuses, uniformément vêtus d'une chemise et d'un pantalon crasseux, étaient là pour accueillir les missionnaires.

Ceux-ci se forçaient à sourire.

Tout d'un coup, le Père Damien sursauta :

« Aloha Makua Kamiano. »

Un lépreux venait de le saluer par son propre nom. Il avait été reconnu.

(A suivre.)



Illustrations de N. GLOESNER.



du ressort, que diable !



par Claude Dubois, d'après les personnages de M. Cuivillier.



2. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNES DESSIN D. LOBEY

AVRIL LES EMOUSTILLE...



Un dimanche formidable!...

Moi je me sens prêt à toute les performances!

Vive le printemps les gars!



On organise une course de vélo??

AUSSITÔT...



D'acc! je cours chercher mon vélo!

Moi je demanderai celui de papa

faites vite: départ dans dix minutes

UN MOMENT PLUS TARD...



VAS-Y TUTUR!

POUSSE DONC GROS BOULOT!

COLLE AUX PEDALES, LOÏC!

A L'ARRIVÉE, LES FILLES SONT LÀ AUSSI...



C'est Loïc! VIVE LOÏC!

Le bouquet du vainqueur!

Si tu avais lu les "dix commandements du parfait sportif"...



Fais voir

Fameux, ça, hein? Je ne les avais pas vus.

Moi non plus

Dame vous ne lisez pas votre fripoune dans les coins: vous ralez le meilleur!



Une ballade, pour s'entraîner?

Chiche qu'on va voir au canton ce qu'ils font pour le Village Fleuri

Oh! attendez nous: on y va aussi!

Le temps de prendre nos vélos.

MAIS EN ROUTE...



Visez donc ce champ-là... Pourquoi y a-t-il un morceau d'herbe chiche, rachi que? On dirait que là, elle pousse sur de la pierreaille



Curieux... ça fait juste un rectangle

Il y a peut-être quelque chose dessous

Le trésor??!!! Pariez-vous que c'est le trésor??

LE LENDEMAIN MATIN



Monsieur! On a vu quelque chose... on vous montrera... C'est sûrement l'emplacement d'une cachette!

LE PLUS SAGE EST DE CONSULTER LES ARCHIVES MUNICIPALES ET LES ANCIENNES CHRONIQUES...



Oh dites, Monsieur? Le château allait jusqu'à la rivière...

Le Seigneur donnait à chaque habitant une part de bois et un carré de pré...

On en trouve dans ces grimoires...

SI LES AÎNÉS SE PASSIONNENT A CES RECHERCHES, LES JEUNES, EUX S'ENERVENT...



Ils font traîner ça depuis huit jours!...

Flûte pour eux! Allons fouiller, tiens!... On verra toujours bien...

A SUIVRE...

Parole de cheval!

RÉSUMÉ. — Alerté par un coup de téléphone du professeur Fémur, Pat-Rac et ses amis se précipitent chez lui.



DISPARU! ENVOLÉ!



ON VOUS A VOLÉ QUELQUE CHOSE?
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI, VOUS?



DITES DONC... VOUS SEMBLEZ OUBLIER QUE VOUS NOUS AVEZ APPELÉS À VOTRE AIDE!...

C'EST VRAI... JE VOUS RECONNAÎS! JE VOUS AI VUS SUR MON ÉCRAN DE TÉLÉVISION QUAND VOUS PARLIEZ AU CHEVAL!



À PROPOS DE VOTRE CHEVAL... VOUS ME DEVEZ UN CHÂPEAU!

JE VOUS EN PRIÉ, LAISSEZ PARLER LE PROFESSEUR!



JE VAIS VOUS DIRE CE QUI S'EST PASSÉ... VOICI LE RÉCEPTEUR DE TÉLÉVISION QUI REÇOIT LES IMAGES TRANSMISES PAR UNE CAMÉRA AUTOMATIQUE DISSIMULÉE DANS UN ARBRE DU PRÉ OÙ SE TROUVE HECTOR...



JE PRENAIS UN GRAND PLAISIR À CONVERSER AVEC MADEMOISELLE PAR L'INTERMÉDIAIRE DU CHEVAL QUAND, J'EUS SOUDAIN L'IMPRESSIION QUE QUELQU'UN ENTRAÎT DANS MON LABORATOIRE... JE VOULUS ME RETOURNER... MAIS TROP TARD... ON M'APPLIQUAIT SOUS LE NEZ UN TAMPON DE COTON IMBIBÉ DE CHLOROFORME!



AVANT DE TOMBER DANS L'INCONSCIENCE, J'EUS POURTANT LA FORCE D'APPELER AU SECOURS, DANS L'ESPOIR QUE VOUS M'ENTENDRIEZ...

NOUS VOUS AVONS, EN EFFET, ENTENDU... MAIS POURQUOI CETTE AGRESSION?

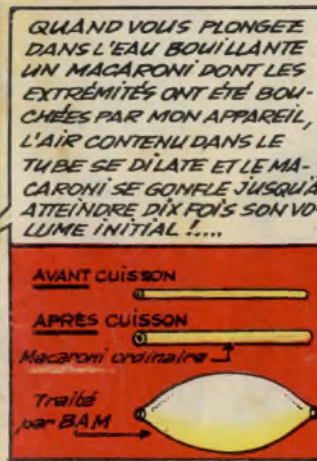


POUR VOLER DANS LE TIROIR DE MON BUREAU LES PLANS DU **BAM!**

BAM?



LE BOUCHEUR AUTOMATIQUE DE MACARONIS
DONT JE SUIS L'INVENTEUR!



QUAND VOUS PONGEZ DANS L'EAU BOUILLANTE UN MACARONI DONT LES EXTRÉMITÉS ONT ÉTÉ BOUCHÉES PAR MON APPAREIL, L'AIR CONTENU DANS LE TUBE SE DILATE ET LE MACARONI SE GONFLE JUSQU'À ATTEINDRE DIX FOIS SON VOLUME INITIAL!...

AVANT CUISSON

APRÈS CUISSON

Macaroni ordinaire
Traité par **BAM**



CETTE EXTRAORDINAIRE INVENTION QUI DOIT RÉVOLUTIONNER L'INDUSTRIE DES PÂTES ALIMENTAIRES, JE SUIS EN POURPARLERS POUR EN CÉDER L'EXCLUSIVITÉ À LA SOCIÉTÉ DES PÂTES AMOT-DELAY... L'INGÉNIEUR EN CHEF DE CETTE SOCIÉTÉ DOIT VENIR, AUJOURD'HUI MÊME, PRENDRE CONNAISSANCE DES PLANS

CEUX-LÀ MÊME QU'ON VOUS A VOLÉS!...



QUI! ALORS VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DE LA SITUATION!... OH, JE SAIS QUI A FAIT LE COUP!...



C'EST LE CONCURRENT DES PÂTES AMOT-DELAY... AKREPP LE TRUST ÉTRANGER AVEC QUI J'AI REFUSÉ DE TRAITER!...



DITES-MOI, MONSIEUR FÉMUR, N'EST-CE PAS LÀ CE QUE VOUS CHERCHIEZ?



ON A BIEN RAISON DE DIRE QUE LES HOMMES NE SAVENT RIEN TROUVER... CETTE ENVELOPPE AVAIT GLISSÉ DERRIÈRE LE TIROIR CONTRE LA PAROI DU BUREAU!...